



HAL
open science

CETHIS - Centre Tourangeau d'histoire et d'étude des sources

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CETHIS - Centre Tourangeau d'histoire et d'étude des sources. 2011, Université François-Rabelais de Tours. hceres-02029986

HAL Id: hceres-02029986

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029986>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Centre Tourangeau d'Histoire et d'Etude des Sources
(CETHIS), anciennement CERMAHVA (Centre de
Recherche Mondes Anciens et Histoire des Villes)
sous tutelle des
établissements et organismes :

Université François-Rabelais Tours

Décembre 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Centre Tourangeau d'Histoire et d'Etude des Sources
(CETHIS), anciennement CERMAHVA (Centre de
Recherche Mondes Anciens et Histoire des Villes)
sous tutelle des
établissements et organismes :

Université François-Rabelais Tours

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Décembre 2010



Unité

Nom de l'unité : CERMAVHA (actuel)/CETHIS (nouveau)

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 4247

Nom du directeur : M. Philippe CHASSAIGNE (actuel) - Mme Catherine GRANJEAN (nouveau)

Membres du comité d'experts

Président :

M. Jacques-Olivier BOUDON, Université Paris-Sorbonne Paris 4

Experts :

Mme Annie ANTOINE, Université de Rennes 2

M. Michel PROVOST, Université d'Avignon

Sollicitée, la section 22 du CNU (section majoritaire au sein de l'unité de recherche) n'a pas délégué de représentant.

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Charles GIRY-DELOISON

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Michel ISINGRINI, Vice-Président du conseil scientifique (présent uniquement pour l'Equipe Alimentation)



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée le mercredi 16 décembre 2010 de 9h30 à 13h dans les locaux de la faculté des Lettres et Sciences Humaines, et notamment dans les bureaux du laboratoire. Conformément au calendrier prévu, après un échange à huis clos, le comité d'experts a rencontré les membres de l'équipe. Deux tiers d'entre eux étaient présents (21 sur 32). Le directeur sortant et le directeur pressenti pour le remplacer ont tour à tour présenté le bilan et les projets du laboratoire, avant que chaque responsable d'axe n'intervienne. L'ensemble de la rencontre s'est déroulé dans une ambiance cordiale. Elle s'est prolongée par un échange avec une douzaine de doctorants, commun aux deux équipes demandant leur accréditation. En fin de matinée, une entrevue avec les deux directeurs successifs de l'EA a donné lieu à des échanges francs sur la situation du laboratoire et les évolutions récentes. La réunion avec les tutelles, en l'occurrence le vice-président recherche, absent le matin, s'est effectuée à l'issue de la rencontre avec les membres de l'équipe Alimentation, en fin d'après-midi.

La visite s'est déroulée selon le planning suivant :

- 09h30-10h00 : Réunion du comité d'experts à huis clos.
- 10h00-12h00 : Rencontre avec le directeur de l'unité de recherche (EA 4247), les responsables des équipes ou des axes (selon la terminologie propre de l'UR) et les membres de l'unité. Cette rencontre est ouverte aux représentants de l'université (Pdt, VP CS et, éventuellement, le correspondant AERES de l'université) ainsi qu'aux délégués des doctorants.
- 12h00-12h30 : Rencontre avec les seuls doctorants de l'EA 4247 et de l'Équipe Alimentation.
- 12h30-13h00 : Rencontre avec le Directeur de l'EA 4247.
- 13h00-14h00 : Déjeuner du comité d'experts à huis clos.
- 14h00-15h00 : Réunion du comité d'experts à huis clos.
- 15h00-16h30 : Rencontre avec le directeur de l'Équipe Alimentation et les membres de l'Équipe.
- 16h30-17h00 : Rencontre avec les représentants des tutelles en présence du directeur de l'EA et du directeur de l'Équipe Alimentation.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'EA 4247 a été créée au 1^{er} janvier 2008 par le regroupement de l'EA 3251, Centre d'histoire de la ville (CeHVi), de l'antenne tourangelle de l'UMR CNRS 5189 Histoire et source des mondes antiques (HISOMA, Lyon), auxquels se sont ajoutés quelques membres venus à titre individuel d'autres Unités de Recherche de l'Université François-Rabelais. Il s'agit donc d'une création récente, manifestant le souci de réunir les historiens de l'Université autour de thématiques fortes (les sources, l'histoire de la ville, l'alimentation). Mais tous les historiens de l'Université n'en faisaient pas partie, certains appartenant au Latt, d'autres au Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR).



- Equipe de Direction :

Le laboratoire était dirigé par M. Philippe Chassigne, professeur d'histoire contemporaine. Il sera remplacé par Mme Catherine Grandjean, professeur d'histoire ancienne. Un conseil de laboratoire associe par ailleurs les responsables des équipes et des axes ainsi que des représentants des enseignants chercheurs, des IR, et des doctorants. Le conseil de laboratoire se réunit deux fois par an, une assemblée générale annuelle étant convoquée.

- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	33	25
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	4	2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	2	2
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	3	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	29	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	9

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

L'équipe peut faire état d'un bilan scientifique solide, s'appuyant sur de nombreuses publications individuelles et l'organisation d'un nombre important de colloques ou journées d'études qui manifestent un véritable souci de travail collectif. Le projet présenté a dû tenir compte de la décision de l'Université de demander la création d'une équipe d'accueil consacrée à l'étude de l'alimentation, ce qui a conduit à extraire de l'équipe concernée une partie de ses forces. Elle perd près d'un tiers de son effectif. La restructuration qui s'en est suivie et qui a été conduite hâtivement ne paraît pas suffisamment pensée. Elle conduit à faire coexister deux ensembles, d'un côté les historiens de l'Antiquité, à la forte cohérence et au fort taux d'HDR, de l'autre les historiens des autres périodes, en proportion inégale selon chacune d'entre elles et faiblement encadrés par des HDR (3 seulement), et dont on peine à voir désormais l'identité, puisque l'histoire de l'alimentation est passée ailleurs et que l'histoire urbaine, longtemps un des axes privilégié de la recherche à Tours n'est plus mise en avant. La définition de deux axes transversaux, reprenant pour partie les thématiques présentes dans les équipes, ne résout pas la difficulté soulevée. Au contraire, cela tend à rendre trop complexe l'organisation d'ensemble. Au total le projet présenté met davantage en valeur la liste des recherches individuelles de chacun des membres plutôt que le résultat d'un programme concerté de recherches collectives. Il en découle un sentiment mitigé quant aux choix opérés. Les regroupements envisagés n'apparaissant pas forcément les plus cohérents.

- Points forts et opportunités :

L'équipe se caractérise par la présence d'individualités fortes en son sein, par la volonté de chacun de ses membres de travailler en bonne entente, en fédérant l'ensemble des historiens tout en cultivant la pluridisciplinarité. Parmi les points forts, la large palette de compétences en histoire ancienne et les compétences acquises en histoire



contemporaine dans le domaine de l'histoire urbaine. Il faut souligner aussi l'ouverture à l'international, notamment en direction de l'Allemagne, avec le partenariat avec l'université de Bochum. Parmi les atouts figurent aussi l'arrivée récente de jeunes professeurs susceptibles de dynamiser l'équipe dans les années à venir.

- **Points à améliorer et risques :**

Le choix de maintenir un groupe d'historiens dont la cohérence n'est plus aussi forte suppose de s'appuyer sur une politique scientifique clairement exposée, conduisant à penser sa programmation en termes d'objets de recherches plutôt que d'actions ponctuelles. Le risque principal est de dissoudre l'activité de recherche en une série de colloques sans liens entre eux, organisés sans réflexion générale sur un projet commun. Ce risque doit pouvoir être évité par un renforcement de la gouvernance, qui doit passer par une simplification de l'organisation, et l'établissement d'une méthode de programmation.

- **Recommandations:**

La persistance d'un axe consacré à l'histoire de l'alimentation dans l'axe Mondes anciens pose question et suppose d'envisager des relations avec l'équipe Alimentation en voie de constitution, si celle-ci devait être accréditée. La question se pose plus généralement de l'opportunité qu'il y a à diviser ses forces. Face à la dispersion des axes et à la complexité de leur organisation (deux sous-équipes et deux axes transversaux), il est recommandé de privilégier les axes transversaux autour des thématiques présentes dans les équipes, ce qui aurait l'avantage de briser les blocs existants (mondes anciens, autres mondes) en poussant les enseignants-chercheurs à travailler ensemble sur des thématiques communes. Plutôt que de vouloir faire entrer toutes les recherches individuelles dans un cadre commun, mieux vaudrait réfléchir à la façon dont chacun peut apporter sa contribution à une réflexion commune, ce qui suppose de recentrer les thématiques retenues.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	25
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	0
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	100%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	4
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	16

3 • **Appréciations détaillées :**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Les publications individuelles de plusieurs des membres de l'équipe, que ce soit sur la Gaule, le Proche-Orient ancien, la monnaie grecque, l'histoire de la Grande-Bretagne sont reconnues. Le bilan global des publications est positif avec, pour les 24 enseignants chercheurs de l'EA concernés, un total de 334 titres, soit presque 14 titres par enseignants-chercheurs sur quatre ans, auxquels s'ajoutent dix titres publiés par les doctorants. Mais ce bilan global masque des disparités fortes. On ne dénombre que 54 titres dans des revues à comité de lecture, internationales ou nationales, concernant 21 enseignants-chercheurs. A cela s'ajoutent près de 70 ouvrages, la liste mélangeant cependant ouvrages strictement scientifiques et manuels, notamment rédigés à l'occasion des concours



de l'enseignement. La majorité de la production provient donc de la publication de communications à des colloques, ce qui atteste du rayonnement des membres de l'équipe.

Un effort est à faire en direction de la publication des thèses soutenues au sein du laboratoire. De même que les publications des doctorants doivent être encouragées.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Les relations sont développées avec l'université de Bochum, mais plus en termes d'enseignement que de recherches, et avec les universités d'Orléans et de Poitiers, de même qu'avec les autres laboratoires de l'université tourangelle. De même, le laboratoire a développé des liens avec le Centre Culturel Européen Saint-Martin de Tours, structure porteuse du projet « Itinéraire Culturel Européen Saint-Martin de Tours » .

Plusieurs projets de programmes de recherches (ANR...) sont annoncés, mais pour l'heure, le laboratoire ne dispose pas de financement pour de tels programmes.

Le bilan financier ne fait pas apparaître de collaboration avec les collectivités territoriales. Néanmoins la partie bilan du rapport mentionne le financement par la Région Centre, pour la période 2008-2010, du programme ORHIBIO (Origine et Histoire de BIotechnologies en Touraine) porté par l'EA 4247.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité :**

La volonté des historiens de ce laboratoire de rester unis est réelle ; elle est particulièrement manifeste chez les historiens de l'Antiquité. Cela passe par un réel souci de faire participer le plus grand nombre, notamment à travers le conseil de laboratoire, à la vie de l'unité. Les intentions de collégialité de l'ancienne comme de la future direction sont, de ce point de vue, indéniables, d'autant qu'elle doit faire face à l'attraction qu'exercent sur certains enseignants-chercheurs de l'université d'autres laboratoires ou centres de recherches, notamment parisiens. Si la gouvernance du laboratoire est clairement définie, on voit mal en revanche comment s'organise l'animation des équipes et des axes transversaux, ce qui laisse supposer une gestion plus empirique. Mais cela confirme aussi que l'organisation proposée n'est pas nécessairement la plus pertinente.

Les projets présentés manquent d'ambition et ne dénotent pas une prise de risque réelle dans la mesure où ils s'attachent surtout à valoriser les recherches individuelles de chacun de ses membres.

En revanche le lien entre recherche et enseignement est clairement affiché et passe notamment par l'organisation de séminaires de master, de même les liens avec les autres universités de la région, en particulier Orléans, sont réels. Il serait nécessaire de préciser mieux qu'elles seraient les relations entretenues avec l'équipe Alimentation en cours de constitution, dans la mesure où une équipe au moins, Mondes anciens, affiche des projets sur cette thématique.

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet repose sur la délimitation de deux équipes internes et de deux axes, entre lesquels se répartissent certains des membres des équipes travaillant sur des thématiques. Cette construction est artificielle. Elle laisse en réalité coexister deux groupes d'historiens, les historiens spécialistes de l'Antiquité, à la forte homogénéité, même si leurs champs sont souvent éloignés les uns des autres, et les historiens des autres périodes, dont les spécialités sont également très éclatées, ce qui rend peu pertinent un regroupement chronologique.

Ponctuellement tel ou tel projet peut être réalisé, à l'image du *Dictionnaire de l'alimentation antique*, mais globalement les objectifs ne sont pas clairement fixés, pas plus que le budget de chacune des opérations envisagées. De façon significative, il est prévu de répartir les 50 000 euros espérés à raison de 3 750 euros par axe transversal, 5 000 euros pour l'équipement, les 37 500 restant devant être répartis par équipes, non pas en fonction des projets programmés, mais en fonction du nombre de publiants, ce qui revient bien à favoriser la recherche individuelle au détriment de la recherche collective.



4 • Analyse équipe par équipe

Equipe 1 : Mondes anciens

- Responsable :

- Mme Catherine GRANDJEAN, histoire ancienne.

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)		12
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)		4
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	11	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		8

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'équipe présente un bilan scientifique positif autour des deux axes que sont « Les banquets monarchiques dans l'œuvre d'Athénée de Naucratis » et « Texte et image ». Au total l'équipe a organisé sept colloques internationaux en 2009-2010, et en annonce quatre pour 2011. S'y ajoutent huit publications collectives entre 2006 et 2010, dont deux seulement sont en relation avec les thématiques précédemment évoquées.

Les mutations récentes ont conduit à une augmentation du nombre de doctorants en première ou deuxième année de thèse - ils sont 19 au total, alors que l'équipe n'a compté que trois soutenances en quatre ans. Il faudra être attentif à ce que ces doctorants arrivent à soutenance dans des délais raisonnables.

Les publications individuelles des membres de l'équipe attestent de la légitime permanence de champs de recherches individuels.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

L'équipe compte en son sein plusieurs chercheurs de bonne qualité, au rayonnement international certain ; ils sont régulièrement invités à l'étranger, de même qu'ils sont impliqués dans les instances nationales de leurs disciplines respectives. En revanche, on ne perçoit pas, au niveau de l'équipe, d'efforts particuliers pour développer les relations internationales (hormis les relations normales pour des spécialistes de l'Antiquité avec les Ecoles françaises de Rome et d'Athènes), ni pour attirer des chercheurs étrangers, notamment en post-doctorat. On ne compte aucun membre de l'IUF et la précision concernant l'attribution de la PEDR/PES n'est pas fournie.



- **Appréciation sur le projet :**

L'équipe a resserré son projet autour de deux axes : « Sources et techniques documentaires » et « Identités et communautés ». Il s'agit de deux thématiques très larges qui ne permettent pas de dégager une problématique propre à cette équipe et relèvent d'un certain manque d'originalité ou de la volonté de faire entrer dans un même ensemble la diversité des recherches individuelles. L'un des rares projets collectifs, à savoir le projet d'un Dictionnaire de l'alimentation antique, pose problème dans la mesure où il pourrait tout aussi bien avoir sa place dans le projet présenté par l'équipe Alimentation. Cela correspond en fait à la poursuite de recherches menées sur ce thème dans le cadre du précédent quadriennal, mais dont la cohérence se perd dans la nouvelle configuration.

Il n'y a pas de politique scientifique clairement affichée. La programmation des actions communes n'est pas précisée, pas plus que l'affectation des moyens.

- **Conclusion**

Avec six professeurs, cette équipe dispose d'atouts indéniables, auxquels s'ajoute une farouche volonté de maintenir la cohérence des historiens de l'Antiquité. Mais vu la diversité des thématiques individuelles, de la Mésopotamie du XVe siècle avant notre ère à l'Antiquité tardive, la synthèse est difficile et conduit à penser qu'il serait plus judicieux d'organiser la réflexion sur un temps long qui conduise à rompre la fracture entre « mondes anciens » et « mondes nouveaux ».



Equipe 2 : Mondes nouveaux

- Responsable :

- M. Philippe CHASSAIGNE, histoire contemporaine

- L'Equipe Mondes nouveaux du quadriennal 2012-2015 prend la suite de l'Equipe Villes, sociétés, cultures du quadriennal en cours d'achèvement.

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	16	12
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)		1
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	8	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	2

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'Equipe « Villes, sociétés, cultures » a décliné ses activités selon trois axes : Elites ; Economie ; Phénomènes collectifs dans les villes. Chaque axe a mené, de manière inégale, ses propres activités, sans thématique commune - hormis celle de la ville - et sans, semble-t-il, de réflexion commune, à l'exception d'un séminaire qui s'est arrêté en 2009. Celui-ci a été remplacé en 2010 par deux journées thématiques. La disparité des réalisations est manifeste et reste assez faible : si l'axe Elites a participé à un projet ANR Jeunes chercheurs porté par une autre EA de l'université et si l'axe Phénomènes collectifs dans les villes a organisé trois colloques, en revanche l'axe Economie est resté très en retrait, notamment du fait de la mutation de l'un de ses deux porteurs.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

Hormis la participation de l'Equipe au programme ORHIBIO financé par la Région Centre (voir *supra*) et aux manifestations liées à « 2010 : année tourangelle de la culture juive » organisées par l'Association culturelle israélite d'Indre-et-Loire, les liens entre l'Equipe et les collectivités territoriales ou les associations locales paraissent bien ténus.

Le rayonnement de l'Equipe est quasi exclusivement celui, personnel, de quelques chercheurs.

- Appréciation sur le projet :

Le regroupement des recherches individuelles des membres de cette équipe est artificiel et repose sur des thématiques qui manquent d'originalité : l'histoire des élites déclinée à travers des exemples très disparates,



l'anthropologie urbaine qui n'est là encore que l'adjonction de recherches individuelles menées de près ou de loin sur la ville, sans qu'apparaisse un projet scientifique cohérent conduisant à une mise en commun de ces recherches en fonction d'axes précis ; de même l'axe « Sensibilités et espace moral » est vague comme le projet d'établir une base documentaire numérisée dont on ne voit pas ce qu'elle contiendrait.

La politique d'affectation des moyens n'est pas envisagée.

- **Conclusion :**

Un axe à repenser pour faire mieux émerger des thématiques fortes. Pour l'heure, le regroupement des historiens du Moyen Âge à l'époque contemporaine, autour du concept de « mondes nouveaux », ne convainc pas, d'autant mieux que cette équipe ne comprend que deux professeurs pour couvrir un spectre de 1500 ans, ce qui fragilise le développement des thèses sur cette thématique (six doctorants actuellement).

La solution passe sans doute par le choix d'axes transversaux mieux structurés, par exemple autour de l'histoire des élites urbaines.

Axe transversal 1 : Cités, villes et dynamiques sociales

- **Responsable(s) :**

Mme Anna HELLER (histoire ancienne) et M. Ulrike KRAMPL (histoire moderne).

- **Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)		12
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)		
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)		
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		3

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Sans objet dans la mesure où cet axe transversal est nouveau.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Le rayonnement et l'attractivité de ce nouvel axe transversal risquent d'être limités du fait de son objet même (« (ré)introduire la dimension politique dans l'histoire des groupes sociaux ») qui recoupe des thématiques



développées dans les autres équipes du laboratoire et qui, de surcroît, est peut-être moins novateur que le projet ne l'envisage.

- **Appréciation sur le projet :**

Le choix de réunir plusieurs chercheurs des deux équipes constituant le laboratoire serait pertinent s'il ne conduisait pas à formuler des projets assez voisins de ceux figurant dans les équipes elles-mêmes. C'est particulièrement vrai de celui-ci qui reprend la thématique de l'histoire urbaine, en l'élargissant à l'histoire ancienne. Il y a de fait, à Tours, un potentiel pour travailler sur l'histoire urbaine, mais il serait nécessaire de regrouper les forces plutôt que de les disperser.

Axe transversal 2 : Modes de transmission, écriture, oralité

- **Responsable :**

- M. Manuel Royo, archéologie ancienne.

- **Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)		8
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)		
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)		
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		3

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Sans objet dans la mesure où cet axe transversal est nouveau.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Le thème de l'oralité, la constitution d'une base d'archives liée au thème Tolérance/Intolérance, ouvrent sans doute des perspectives intéressantes. En revanche, le programme autour du voyage et des voyageurs (amateurs d'art, etc.) gagnerait à être précisé pour ne pas entrer en concurrence avec des programmes similaires déjà développés dans d'autres laboratoires. Par ailleurs, les liens entre ces trois thèmes au sein d'un même axe paraissent peu clairs.



- **Appréciation sur le projet :**

Comme pour l'axe transversal 1, mais certes dans une moindre mesure, les quatre programmes envisagés dans l'axe transversal 2 ne se démarquent pas vraiment des projets figurant déjà dans les équipes, notamment dans l'équipe 1. En particulier, la constitution d'une histoire muséale numérique recoupe le projet d'études des sources de l'axe 1, la problématique de l'oralité dans des sociétés de l'écrit reprend, en partie, celle des transferts culturels de l'axe 2.

Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
CEntre Tourangeau d'Histoire et d'étude des Sources - CETHIS	B	B	B	C	B

C1 - Qualité scientifique et production

C2 - Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 - Gouvernance et vie du laboratoire

C4 - Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques

(État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 - Marchés et organisations

SHS2 - Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 - Espace, environnement et sociétés

SHS4 - Esprit humain, langage, éducation

SHS5 - Langues, textes, arts et cultures

SHS6 - Mondes anciens et contemporains

Réponse au rapport de l'AERES sur le futur CETHIS (EA 4247)

L'ensemble du rapport appelle des remarques et des reformulations pour mieux faire comprendre notre position, maintenant que nous bénéficions d'un certain recul qui nous faisait défaut à la remise du dossier, comme l'a bien compris le comité de visite.

L'EA prend acte du propos concernant son solide bilan scientifique (de fait, elle compte 100 % de publiants, ce qui n'était pas encore le cas lors du quadriennal précédent des deux équipes qui l'ont constituée en 2008).

Les liens de l'EA avec les collectivités territoriales sont encore ténus (p. 9), mais un Projet de recherche régional en partenariat avec la direction régionale de la Poste est déposé début avril ; un lien étroit existe avec une association locale, le Centre Européen Saint-Martin-de-Tours (Christine Bousquet et Bruno Judic en sont cofondateurs et en animent le Conseil Scientifique) ; c'est dans ce cadre que Yossi Maurey, McF de musicologie médiévale à l'université hébraïque de Jérusalem a été accueilli en 2009-2010 sur une chaire d'excellence du Studium Orléans-Tours obtenue par l'EA 4247.

L'équipe n°1 (Mondes Anciens) est composée pour moitié d'hellénistes, archéologues et historiens d'art ; plus de la moitié des 19 doctorants sont des archéologues. Cette donnée n'est guère prise en compte (cf. p. 6 : « (...) deux groupes d'historiens, les historiens spécialistes de l'Antiquité, à la forte homogénéité, et les historiens des autres périodes... »).

La thématique urbaine n'apparaît plus dans l'intitulé de l'équipe n°2 (Mondes Nouveaux), mais n'en demeure pas moins le fil conducteur de son projet, comme la lecture des pages s'y rapportant le montre de façon répétée. Elle est en outre présente dans des thématiques de l'équipe n°1 (Mondes anciens) et au cœur du séminaire d'archéologie et d'histoire ancienne. De fait, « Cités, villes et dynamiques socio-économiques » constitue plus la problématique structurante du futur CeTHIS déclinée avec des variantes selon les équipes qu'un axe transversal effectivement redondant (p. 11). Cette thématique, qui s'appuie sur un large éventail chronologique riche d'enseignements pour les étudiants, est adossée au Master d'histoire urbaine.

Des amendements au projet seront apportés en partenariat avec les autres équipes de recherche de l'Université François-Rabelais, la MSH et dans le cadre du PRES, à l'issue de l'évaluation.

Complément demandé : Philippe Chassigne et Stephan Fichtl sont titulaires de la PEDR et Catherine Grandjean est titulaire de la PES ;

Catherine Grandjean



Le Vice-Président,

Chargé de la Recherche



Michel Isingrini